

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page de journal.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table of subscription rates for daily edition: For the States-United, 1 year \$7.50, 6 months \$4.50, 3 months \$2.50, 1 month \$1.00.

Prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table of subscription rates for weekly edition: For the States-United, 1 year \$5.00, 6 months \$3.00, 3 months \$1.50, 1 month \$0.50.

Prix de l'abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table of subscription rates for Sunday edition: For the States-United, 1 year \$2.00, 6 months \$1.00, 3 months \$0.50, 1 month \$0.20.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances

List of births: Mme Alan Murray, une fille; Mme Albert Merrick, une fille; Mme Enes Jones, une fille.

Marriages

Warner et Blane et Mlle Florence Stone; William Noydrige et Mlle Lena M. Kelsey; Henry Gaignard et Mlle Eugène Guldry.

Décès

List of deaths: Edward L. O'Dwyer, Paroisse Jefferson, 61 ans; Henry R. Kravy, 3029 S. Liberty, 56 ans; Walter W. Birmingham, 2720 Bell, 36 ans.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT

Nouveaux procès

Whitney Central Trust and Savings Bank vs. Rosenberg et al.; Joseph Peirle & Co., Ltd. vs. Paul J. Rabinowitz; E. A. Billet vs. First Street Methodist Episcopal Church.

Successions

Les successions suivantes ont été ouvertes: Frederick P. Myles, Otto Lammann, Philip Fath, Hillary Thompson.

A travers la ville

Menus faits - Incidents - Accidents - Les événements du jour.

George Saugon, 38 ans, 2437 Nord Johnson, est tombé hier matin d'une hauteur de 15 pieds, d'une bâtisse qu'il réparait.

M. L. M. Pool, vice-président de la Banque Hibernia, M. C. F. Baisley, vice-président de la banque Whitney, et F. Dietz, Jr., caissier de la banque Canal, sont partis hier soir, pour Galveston.

Mme A. St. John Labry, 809 boulevard Exposition, avait caché dans son armoire une boîte contenant un billet de 10 dollars.

Pendant le mois de juillet, la bibliothèque publique de la Nouvelle-Orléans, a mis en circulation 40,259 livres.

Le général Maxime B. Rosales, ancien membre du cabinet de l'état de Honduras, leader du parti Libéral de ce pays, est gravement malade à l'Hôtel Monteleone.

M. Joseph Voegtle, maître de poste à la Nouvelle-Orléans, a reçu un ordre du Maître de Poste Général, à Washington, d'avoir à recevoir des soumissions, pour fournir des trucks qui seront affectés au service postal.

Les importations et exportations du port de la Nouvelle-Orléans, pour le mois de juillet, ont surpassé celles des années précédentes dans le même mois.

MM. James Puch, et le Maire William Hale Thompson, de Chicago, ont acheté la plus grande partie des actions de la Chicago, St. Louis and Gulf Transportation Company.

M. George Daste, inspecteur des douanes, a déposé une accusation contre Henry Derbenstein, pour avoir dérobé des bouteilles de vermouth, du vapeur Cerea.

devant le commissaire des Etats-Unis, A. H. Browne. Une accusation a déjà été déposée contre Derbenstein, pour avoir brisé le scellé d'un wagon de chemin de fer.

Un grand réservoir en cuivre, évalué à \$50, a été enlevé par des voleurs, à l'établissement de la fabrique de térébenthine et de goudron "American", au coin Broad et Howard.

IL NE SE SUICIDERA PAS.

Un vieillard nécessiteux et découragé promet de vivre.

J. L. Germain, âgé de 76 ans, a été arrêté sur la promenade au bord du lac à Milneburg, et conduit au poste de police du Cinquième Precinct, sous l'inculpation d'avoir l'intention de se suicider.

Traduit devant le recorder Ben P. Tiller, M. Germain a juré qu'il ne se suiciderait pas, et il a été remis en liberté.

LA SAISIE DE COTONS.

L'embargo anglais est protesté par les commerçants Néo-Orléansais.

La Chambre de Commerce a tenu une séance importante hier. M. E. F. Kohne, a été nommé membre infirmier du conseil d'administration du bureau de trafic, pendant l'absence de M. Warren Kearney.

Mais le président des Etats-Unis ne tardera probablement pas à adresser à l'Allemagne de nouvelles réclamations, et celles-ci porteront sur des actes criminels commis par les Allemands sur le territoire même des Etats-Unis.

MACHINES PUISSANTES.

L'outillage du port de la Nouvelle-Orléans est considérablement augmenté.

Les grues perfectionnées seront construites par la commission du port, à un coût qui n'excédera pas \$750,000. La commission a approuvé les plans et devis soumis par Ford, Bacon & Davis.

Disparition d'une jeune femme.

Les disparitions deviennent fréquentes à la Nouvelle-Orléans. Il y a trois jours on annonçait la disparition de trois personnes; hier, celle de Mlle Marie Balistrana, âgée de 90 ans, et nous apprenons aujourd'hui qu'Angèle Jancis, 21 ans, 730 Orléans, a disparu de son domicile.

UN OFFICIER, HAUT PLACE, DU BUREAU DE SANTE, A DIT CECI DE SWEET DREAMS:

"Sweet Dreams est le remède le plus efficace que j'ai jamais vu, pour chasser les moustiques. Sans aucun doute il nous est d'un aide précieux dans la campagne que nous entreprenons contre le moustique de la malaria."

Cet officier a pendant longtemps été employé du Bureau de Santé dans une des villes du Sud; et il est, actuellement le commissaire de santé et d'hygiène dans une grande ville du Sud.

Sweet Dreams compte parmi les remèdes les plus efficaces. Grandes bouteilles, 15c. En vente partout. I. L. Lyons & Co., Parker Blake & Co., Finley Dicks & Co., Albert Mackie & Co., Wash Davis & Co., distributeurs en gros. - Adv.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page

de bravoure, que les hauts, dans les lignes ennemies, ont été capturés, mais il a fallu se retirer, à cause du feu intense de l'artillerie autrichienne, et de vigoureuses contre-attaques.

Un sous-marin italien a attaqué et coulé dans l'Adriatique, le sous-marin autrichien "U-12", dont tout l'équipage a péri.

Deux contre-torpilleurs autrichiens ont bombardé ce matin les villes de Bari, Santo-Spirito et Molfetta, sur l'Adriatique, en Italie du Sud; un civil a été tué et sept blessés. Pas de dégâts matériels.

Nous savons d'ailleurs que l'on peut compter sur la haute impartialité du président Wilson, dont les sentiments de justice et d'équité sont depuis longtemps écœurés par les agissements des agents allemands, et qui est inaccessible aux mesquins calculs d'intérêts que certains lui ont prêtés afin de ménager les électeurs du parti démocrate.

Ceux qui lui ont fait cette injure ignorent sans doute que les quatre cinquièmes au moins de l'opinion américaine sont maintenant acquiescés à la cause des alliés, et que les Germano-Américains ne représentent qu'une fraction infinitésimale de l'électorat du parti démocrate auquel appartient le président Wilson.

L'action politique-religieuse en Italie.

Au Vatican on prépare des règlements nouveaux pour l'organisation de l'action politique-religieuse en Italie. Pie X avait fait plusieurs remaniements qui, en pratique, ont été inefficaces et ont donné lieu à bien des confusions. Benoît XV avait une action plus réelle et plus en rapport avec les circonstances actuelles. Pie X avait trop concentré cette action entre les mains de quelques chefs responsables qui recevaient directement le mot d'ordre du Vatican.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Washington, 12 août. - Quoique un président - le général Dartigue - ait été élu à Haiti, le gouvernement américain continuera, pour quelque temps, l'occupation des ports haïtiens par les troupes des Etats-Unis, afin de forcer le nouveau gouvernement de l'île, à consentir à un traité donnant aux Etats-Unis le contrôle des finances de la république noire.

La Reine de Suède.

La reine de Suède a quitté Berlin, où elle s'est arrêtée en revenant de Karlsruhe où elle a fait un séjour très prolongé auprès de son frère le grand-duc de Bade, et sera de retour en Suède où, dit une dépêche du Morning Post, les ennuis causés par sa visite à Karlsruhe ont été augmentés par la nouvelle que lors de son passage à Berlin, elle a été l'objet, au balcon du palais impérial, en présence de l'Impératrice, d'une grande ovation publique.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Shows temperature for 7, 8, 9, 10, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5, 6 p.m. on August 12, 1915.

EXCURSIONS. Musique et danse. Steamer HANOVER. A Mandeville... 50 cents. (Correspondance par trainways électriques à Abita Springs et Covington.)

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 12 Commencé le 31 juillet 1915.

MARIE ET MARTHE

Par GEORGE BONNAMOUR.

(Suite)

Le jour redouté vint. Mme d'Auberianne chercha mille prétextes pour ne pas sortir, et, fiévreuse, la mort dans l'âme, suivit avec un regard de détresse la marche des aiguilles sur la pendule. L'heure du rendez-vous sonna. Elle se crut sauvée. Mais, quelques minutes plus tard, cédant à quelque chose d'irrésistible, elle sortait de chez elle, se jetait dans un fiacre en se répétant que Maurice ne l'aurait pas attendue, qu'elle était folle. Et quand la porte du logis clandestin s'ouvrit à son coup de sonnette et qu'elle perdit de honte et de joie elle s'abandonna dans les bras qui venaient de la saisir, avec quel bien-être, du cœur, quel enthousiasme forcené, reniant tout, scrupules, craintes, remords, la malheureuse enfant s'écoula le cri que jetait son âme: "Je vis enfin! Je vis!"

les remords! Quelles craintes, adieu les remords! Quelles craintes, adieu lorsque tout semblait s'enchaîner pour que cette liaison demeurât ignorée? Contraint de vivre aux Lys et ne pouvant se dispenser de paraître au moins une fois par jour à la fontainerie, Chevallier serait bien empêché d'être imprudemment papillonner autour de sa maîtresse. Il ne se montrerait que de loin en loin chez elle ou chez ses amies, à l'heure du thé. Elle ne le rencontrerait pas comme par hasard pendant son tour de Bois pour le retrouver, une heure plus tard, mêlé à la petite cohue bavarde et tapageuse qui se presse aux expositions particulières qu'il planté devant son comptoir à quelque vente de charité.

Quant aux remords, comment Mme d'Auberianne en eût-elle gardé lorsqu'elle tant de femmes autour d'elle, qui n'avaient ni l'excuse de la jeunesse et de l'inexpérience, ni celle plus prometteuse de la jeunesse et de l'inexpérience, ni celle plus humaine d'avoir été poussées à une aventure par une telle passion? Aussi, lorsque sa stupéfiante mère se fut dissipée, Mme d'Auberianne se sentit-elle d'avoir éprouvé tant de honte d'un péché si véniel, puis elle ne tarda pas à découvrir mille et mille raisons qui, à ses yeux, justifiaient presque sa conduite.

Après un arrêt en gare de Chartres, le train venait de se remettre en marche. D'Auberianne reprit sa lecture un moment interrompue, tandis que sa femme se replongeait dans sa rêverie; encore quelques tours de roue et elle foulerait du pied les trottoirs encombrés de Paris.

Le train, dans un halètement saccadé, précipitait sa course, et le long de la voie les villas de la banlieue parisienne se pressaient de plus en plus nombreuses. Leurs jardins d'abord étendus ne formaient plus autour des petites bâtisses qu'un étroit rectangle de gazon maigre planté de rares arbustes. Houx et bigarré, c'était un déferlement de pierres, qui s'étendait maintenant sous la transparence du ciel apâli, qui, sur les bords, se nuageait de vert. Une poussière dorée flottait au ras du sol, l'apaisement, fait de lassitude, d'une fin de jour planait sur les choses.

Heureuse d'avoir pu rouler dans sa tête tant de souvenirs charmants et d'agréables projets, Mme d'Auberianne éprouva soudain pour son mari cette sorte d'attonnement qui, à certaines heures où le destin se plaît à nous flatter dans nos espérances, nous vient pour ceux envers lesquels nous nous sentons secrètement coupables et qui sont d'autant plus touchants à nos yeux qu'ils ignorent plus complètement nos torts. Et, dans un mouvement plein de grâce et de coquetterie, elle posa la main sur le livre que d'Auberianne était en train de lire: "Ah! mon ami, dit-elle, vous ne m'aurez pas beaucoup fatiguée aujourd'hui avec vos paroles! Un sourire mit sur le visage même et contracté de d'Auberianne un reflet de douceur, tandis qu'il répondait en fermant son livre: "Vous dormiez de si bon cœur que"